

LETTER FROM CAPTAIN F.A.C.
SCRIMGER, V.C.

June 16th, 1915.

We are still quiet in billets 6 miles back of the line. Your letters came in with their congratulations over the Ypres affair. I had better give you the true account. I had been using part of the building as a dressing station for five days. There had been heavy casualties and a good deal of shelling all the time. Towards the last it got so bad that we cleared out all we could and the other M.O.s went off. My Battalion was occupying a line of trenches close by, so that I felt I could not leave. Cases were constantly coming in, at the time of the big bombardment I had about twenty cases that could not walk. These were collected in what seemed the safest part. One of the staff was hit by the second shell. I dressed him. Meanwhile the building had been set on fire. General Turner finally decided it was too hot and ordered his staff to scatter as he felt that one direct hit would get us all and considered it better to scatter in the expectation that some at least would get away. I gave McDonald his choice. He asked to have his chance in the open. I with the assistance of Lieut. Thompson got him as far as a ditch or moat with a soft bank about three feet high above the water. There we lay. It seemed the only thing to do. I could not leave him. A rough calculation seemed to show that it would take a direct hit to get us, because the bank was soft earth. We were low enough to escape the fragments and the angle of descent would make it difficult to reach us. I was more afraid of being buried than

LETTRE DU CAPITAINE F.A.C .
SCRIMGER V.C.

16 juin 1915

Nous sommes bien tranquilles, dans cet endroit qui nous héberge, six miles derrière la ligne. J'ai bien reçu tes lettres de félicitations à propos de l'affaire d'Ypres. J'aurais mieux fait de te donner un portrait exact de la situation. J'ai utilisé une partie de l'immeuble comme centre de soins pendant cinq jours. Il y a eu des pertes importantes et d'incessants bombardements. Vers la fin, la situation est devenue si pénible que nous avons dû déménager tout ce qui pouvait l'être et les autres médecins militaires sont partis. Comme mon bataillon occupait une tranchée tout près, j'ai pensé que je ne pouvais le quitter. On n'arrêtait pas de m'amener des cas; au pire moment des bombardements. J'en ai eu une vingtaine qui ne pouvaient même pas marcher. On les avait repêchés dans ce qui semblait être la partie qui semblait la plus sécuritaire. Un des officiers a été atteint par le second obus. Entre-temps l'édifice avait pris feu. Le général a finalement jugé que la situation était intenable et a ordonné à son personnel de se disperser, car il sentait qu'une frappe directe pourrait nous atteindre tous et il pensait que le fait de se disperser pourrait au moins permettre d'épargner quelques-uns d'entre nous. J'ai donné le choix à McDonald. Il a demandé de courir sa chance à découvert. Avec l'aide du lieutenant Thompson, je l'ai transporté jusqu'à un fossé près d'un talus en terre molle, à trois pieds au-dessus du niveau de l'eau. Nous nous y sommes

anything else and since he was helpless I did protect him. It is curious that my guess should have been so accurate, not a splinter touched either of us although five eight inch shells hit within fifteen feet, three in front and one in the water and one in the opposite bank not more than ten feet away. To complete the picture we were half buried in earth, my shoulders ached for a week afterwards. A good deal was made of it but I have seen my bearers do far more dangerous things. I have been myself in places where there was more acute danger. The fortunate thing was of course that it came off and happened under the G. O. C.'S eye. I understand from various sources that a recommendation has gone in what will come of it I do not of course know.

The curious point is the absolute clearness of mind during the half hour. I was of course under strain and had not slept for a good while. I seemed to see the type of gun, the size of shell, the area of dispersion of fragments, the trajectory angle of descent, and from the sound seemed to know accurately where the shell would land I was right in each particular. To cap it off the fire started off two hundred thousand rounds of rifle ammunition which was stored within 30-40 feet. I was quite sure all the time that we would get out.

I made some notes on the effects of the strain on different types of men. One went quite insane, two others were almost as bad, one man talked incessantly, others were quiet, my own was a case of intense concentration, and unusual acuteness of perception especially of hearing. It was an intensely interesting experience to have gone through. Lately we had a quiet time though I fear the first brigade

étendus. Ça semblait être la seule chose à faire. Une estimation rapide nous permettait de croire que seul un tir direct pourrait nous atteindre, car le talus était fait de terre molle. Nous étions assez bas pour échapper aux fragments et l'angle descendant faisait en sorte qu'il aurait été difficile de nous atteindre. J'avais bien plus peur d'être enterré qu'autre chose, et comme il était impotent, je l'ai protégé. Il est assez curieux que mon pressentiment se soit avéré si juste : pas le moindre éclat, même si des obus de cinq pouces sont tombés à moins de quinze pieds, dont trois en avant et un autre dans l'eau, un autre enfin sur le talus opposé, à pas plus de dix pieds. Pour compléter le portrait, nous étions à moitié enterrés. J'aurai mal aux épaules durant les deux semaines suivantes. On a fait tout un plat de notre situation, mais je pense que mes brancardiers ont accompli des gestes beaucoup plus dangereux que les miens. L'aspect le plus intéressant de l'affaire, c'est que tout cela s'est produit sous les yeux de l'officier général commandant. J'ai appris, de plusieurs sources, qu'une recommandation avait été envoyée, mais je ne saurais dire ce qu'il en adviendra.

Le plus curieux, c'est comment, dans mon esprit, durant cette demi-heure, tout était d'une extrême clarté. Bien sûr, j'étais sous tension, et n'avais pas dormi depuis un bon bout de temps. J'avais l'impression de voir le type de canon, le calibre de l'obus, l'aire de dispersion des fragments, l'angle de la trajectoire de descente et, d'après le bruit, il m'a semblé savoir exactement où l'obus atterrirait, et que toutes mes prédictions s'étaient avérées vraies. Pour couronner le tout, l'incendie a fait éclater

got it pretty heavily last night. Do not worry about me.

Such an action as that of Ypres is not likely to recur during the whole war. Generally speaking my work does not bring me into the immediate fire zone.

P.S. We got all the wounded out before the fire reached that part of the building.

200 000 cartouches de carabines, stockées à 30 ou 40 pieds. Mais j'ai toujours été persuadé que nous nous en sortirions.

J'ai pris des notes sur les effets de la tension chez différents types d'hommes. L'un est devenu presque fou; deux autres l'étaient presque autant que lui; un homme ne pouvait s'arrêter de parler; d'autres demeuraient silencieux; quant à moi, ce fut un état d'intense concentration et d'une inhabituelle acuité de perception, surtout par l'ouïe. Ce fut une expérience intense, fort intéressante, que la mienne. Dernièrement, nous avons connu une période de calme, bien que j'aie l'impression que la première brigade a dû être drôlement mise à l'épreuve hier soir. Ne te fais pas de souci pour moi.

Un incident comme celui d'Ypres ne devrait pas se reproduire de toute la guerre. En général, je n'ai pas à travailler dans la zone immédiate des combats.

P.-S. Nous avons évacué tous les blessés avant que l'incendie ne gagne cette partie de l'édifice.